

2025

Redaktionelle Anpassungen 2026 /
Ajustements rédactionnels 2026

Lehrplan / Programme

DFG / LFA

Wirtschafts- und Sozialwissenschaften / SES

Gemeinsames Fach / enseignement commun :
Klassenstufe 10 / classe de seconde

Vertiefungsfach / enseignement de spécialité :
Klassenstufen 11 und 12 / Classes de 1^{ère} et Terminale

Seconde	3
1. Idées directrices	3
1.1. Finalités éducatives	3
1.2. Objectifs	3
1.3. Enjeux méthodologiques	3
1.4. Évaluation	4
2. Verbes consignes.....	4
3. Questionnements et objectifs d'apprentissage	6
Science économique	6
Sociologie et science politique.....	7
 Première	8
1. Idées directrices.....	8
1.1. Finalités éducatives.....	8
1.2. Objectifs.....	8
1.3. Enjeux méthodologiques.....	8
1.4. Evaluation	9
2. Verbes consignes.....	10
3. Questionnements et objectifs d'apprentissage	12
 Terminale	17
1. Idées directrices	17
1.1. Finalités éducatives.....	17
1.2. Objectifs.....	17
1.3. Enjeux méthodologiques	17
1.4. Evaluation	18
2. Verbes consignes	19
3. Questionnements et objectifs d'apprentissage	21

Seconde

1. Idées directrices

1.1. Finalités éducatives

Les sciences économiques et sociales font partie des enseignements communs à tous les élèves de la classe de seconde. Dans le cadre d'une scolarité franco-allemande, cet enseignement s'intègre dans une dynamique éducative globale qui vise à offrir à tous les profils d'élève une formation binationale, plurilingue, interculturelle et démocratique.

1.2. Objectifs

Cet enseignement vise à :

- faire acquérir aux élèves la maîtrise des notions et raisonnements essentiels en économie, sociologie et science politique ;
- permettre aux élèves de découvrir de nouveaux champs disciplinaires, que leurs études antérieures ne leur ont pas permis d'aborder, et ainsi éclairer leur choix d'enseignement de spécialité pour leur poursuite d'études dans le cycle terminal du lycée ;
- contribuer à la formation civique des élèves par une meilleure connaissance et compréhension des grands enjeux économiques, sociaux et politiques. Une attention particulière sera portée à la mise en perspective de ces grands enjeux à l'échelle française, allemande et européenne ainsi qu'aux risques de biais culturels. Plus largement, le programme vise ainsi à la transmission des valeurs de la République française et de la Loi fondamentale allemande (Grundgesetz) en sensibilisant les élèves à une citoyenneté européenne en enrichissant leur perception des enjeux collectifs au sein de l'espace européen. Dans cet objectif, les Lycées Franco-Allemand (LFA) ont une place particulière en tant que moteurs d'une dynamique éducative bilatérale.

1.3. Enjeux méthodologiques

Pour atteindre ces objectifs, l'enseignement des sciences économiques et sociales doit être mis en relation avec les autres disciplines scolaires étudiées par les élèves et s'inscrire dans une dimension européenne et comparative entre la France et l'Allemagne.

Dans cette perspective, les élèves sont initiés aux principales étapes d'une démarche scientifique en sciences sociales : formulation d'hypothèses, réalisation d'enquêtes ou construction de modèles, confrontation aux faits, conclusion. Ils sont familiarisés avec une démarche articulant modélisation et investigations empiriques et permettant de porter un regard rigoureux sur le monde économique et social. Ils ne confondent pas la construction de modèles avec une idéalisation normative. Ils sont sensibilisés aux spécificités disciplinaires de l'économie, de la sociologie et de la science politique ainsi qu'à la possibilité de croiser les regards de ces trois disciplines sur un thème identifié.

Les regards croisés permettront de mettre en évidence les différences d'approches, de méthodes et de cadres conceptuels des disciplines mobilisées (science économique, sociologie, science politique). Ces approches complémentaires peuvent donner lieu à des débats, à des controverses scientifiques, ainsi qu'à une hiérarchisation des objectifs à atteindre en termes de choix politiques.

Les professeurs explicitent et donnent du sens aux apprentissages en montrant comment les sciences sociales permettent d'éclairer des situations concrètes. Tout en diversifiant les dispositifs pédagogiques, en mobilisant des supports variés (comptes rendus d'enquêtes, tableaux statistiques, graphiques, articles de presse, études de cas, utilisation de jeux, documents iconographiques ou audiovisuels) et en ayant recours, le cas échéant, aux outils et

ressources numériques, ils s'efforcent de susciter une réflexion intellectuelle chez les élèves en les amenant à se poser des questions précises, à formuler des hypothèses explicatives et à les confronter à des données empiriques pour comprendre les phénomènes étudiés. Pour renforcer l'égalité des chances, les enseignants proposent des dispositifs qui favorisent l'autonomie des élèves, leurs interactions orales et leur coopération.

Dans le cadre de l'enseignement des sciences économiques et sociales, l'introduction de l'intelligence artificielle (IA) constitue un levier innovant pour enrichir les apprentissages et développer l'esprit critique des élèves face aux données numériques et aux outils de modélisation. Les élèves peuvent ainsi être initiés dans le respect de la réglementation aux usages de l'IA dans la collecte, l'analyse et l'interprétation des données sociales et économiques, tout en prenant conscience de ses limites, des risques et des biais éventuels que ces outils peuvent comporter.

Les professeurs veillent également à renforcer chez les élèves certaines compétences transversales : mobilisation de connaissances, analyse de documents variés, construction d'une argumentation, exercice du sens critique, sensibilité à la valeur heuristique des comparaisons, maîtrise de la langue écrite et orale. Dans cette optique, les enseignants se doivent de préparer, au quotidien, les élèves aux exigences méthodologiques des épreuves écrites et orales du baccalauréat dès la seconde, en adaptant le niveau de compétences attendues.

1.4. Évaluation

Les professeurs veillent à réaliser un nombre suffisant d'évaluations chaque trimestre et à diversifier les types d'évaluation proposées (écrites, orales, individuelles ou collectives) à leurs élèves afin que tous soient en réussite et en progrès. Ils utilisent les évaluations formatives et les erreurs des élèves comme un outil au service des apprentissages.

Le programme définit ce que les élèves doivent avoir acquis à la fin de l'année. Les élèves doivent être en capacité de définir et d'illustrer tous les concepts qu'il contient (questionnements, objectifs d'apprentissage, notions et concepts entre parenthèses). Ils doivent également attester des capacités à utiliser pertinemment des données quantitatives et des représentations graphiques pour exploiter des documents statistiques et pour étayer la rigueur de leurs raisonnements. Tous les savoir-faire applicables aux données quantitatives doivent être travaillés avec le même niveau d'exigence.

Dans le cadre de ce programme, les professeurs exercent leur liberté pédagogique, en particulier :

- pour organiser leur progression de cours sur l'ensemble de l'année scolaire en l'adaptant à leurs élèves ;
- pour articuler de façon cohérente les savoir-faire applicables à des données quantitatives et aux représentations graphiques avec le traitement du programme ;
- pour adapter leurs méthodes de travail à leurs élèves en adaptant le rythme des apprentissages à la dimension biculturelle franco-allemande.
- pour illustrer chaque thème par des exemples français et allemands et pour s'assurer que la comparaison entre la France et l'Allemagne soit une constante de l'enseignement. Les exemples concernant la France et l'Allemagne sont donnés à titre indicatif afin de fournir un cadre de référence commun aux enseignants des différents lycées franco-allemands.

2. Verbes consignes

Le tableau suivant synthétise et explicite les différentes consignes et attentes évaluables en termes de savoir et savoir-faire. L'acquisition de ces différentes compétences se fait de manière progressive de la seconde à la terminale conformément aux programmes de chaque niveau d'enseignement.

Domaine d'exigences I – Reproduction	
décrire présenter	Être capable de restituer les aspects essentiels d'un fait dans un contexte logique en utilisant le langage spécialisé.
connaître, savoir	Être capable d'énoncer des connaissances (termes techniques, données, faits, modèles) et des mécanismes sous forme condensée.
définir expliciter	Être capable de donner le sens d'un concept scientifique.
résumer	Être capable de synthétiser des connaissances (termes techniques, données, faits, modèles) et des affirmations sous forme condensée sans les commenter.
illustrer	Être capable de donner des exemples (factuels ou chiffrés).
lire, collecter des informations	Être capable d'extraire des informations pertinentes d'un document (texte, données statistiques...) et de donner du sens aux données.
calculer déterminer	Être capable de résoudre des problèmes à partir de données et de faits donnés en utilisant des opérations connues.
représenter	Être capable de représenter graphiquement des fonctions simples (d'offre et de demande par exemple).
s'exprimer	Maîtriser l'expression écrite et orale.
Domaine d'exigences II - Réorganisation et transfert	
expliquer	Être capable d'expliquer, de situer et d'interpréter des faits dans un contexte (théorie, modèle, règle, loi, relation fonctionnelle) grâce à des connaissances ; le cas échéant, les illustrer par des informations et des exemples supplémentaires.
analyser	Être capable de décrire et expliquer des faits économiques à partir de matériaux, en se basant sur des critères ou des aspects, de rassembler des données ou des résultats individuels en un message global final.
Comparer, distinguer	Être capable de confronter des faits afin d'en dégager les points communs, les similitudes et les différences. Être capable de confronter des faits ou des mécanismes afin d'en dégager les différences.
identifier	Être capable de d'identifier à partir de matériaux certains faits qui ne sont pas explicitement mentionnés et établir des liens entre eux.
appliquer	Être capable d'appliquer des méthodes de travail et des modèles à des faits ou des contextes inconnus.
comprendre	Être capable de connaître et d'expliquer les causes et/ou les conséquences des faits ou des mécanismes".
interpréter, déduire	Être capable d'expliquer, d'argumenter et de maîtriser les logiques des phénomènes (y compris en s'appuyant sur des données quantitatives).
traiter des informations	Être capable d'utiliser des données pour traiter un sujet.
Domaine d'exigences III - Réflexion et résolution de problèmes	
évaluer	Être capable de déterminer l'importance de faits et de processus dans un contexte, afin de parvenir à un jugement fondé sur la théorie et les critères.
développer de manière autonome	Être capable de développer de manière autonome un modèle de solution concret, une contre-position ou un projet de réglementation à partir d'un fait ou d'une problématique.
préparer et présenter	Être capable de préparer et présenter les résultats développés de manière autonome en fonction du destinataire, de manière structurée et dans un langage techniquement correct.
discuter débattre	Être capable de développer des arguments pour ou contre pour résoudre un problème économique ou sociologique
problématiser	Être capable de mettre en évidence les enjeux ou les questions soulevés par un sujet.
argumenter	Être capable de mener un raisonnement rigoureux, de justifier une analyse en s'appuyant sur des mécanismes, des preuves.

3. Questionnements et objectifs d'apprentissage

Questionnements	Objectifs d'apprentissage
Comment les économistes, les sociologues et les politistes raisonnent-ils et travaillent-ils ?	- Comprendre : - qu'une des questions de base de l'économie est : « Qu'est-ce qu'une allocation efficace des ressources rares ? » ; - que celles de la sociologie sont : « Comment fait-on société ? Comment explique-t-on les comportements sociaux ? » ; - et que celle de la science politique est : « Comment se conquiert et s'exerce le pouvoir politique ? ». - Comprendre que ces disciplines réalisent des enquêtes et utilisent des données et des modèles (représentations simplifiées de la réalité). On pourra utiliser des exemples d'enquêtes en France et en Allemagne. - À partir d'exemples en France et en Allemagne, comprendre la distinction entre causalité et corrélation et savoir mettre en évidence un lien de causalité.
Science économique	
Comment crée-t-on des richesses et comment les mesure-t-on ?	- Savoir illustrer en France et en Allemagne la diversité des producteurs (entreprises, administrations, économie sociale et solidaire). On pourra distinguer le poids respectif des différents acteurs en France et en Allemagne et connaître la distinction entre production marchande et non marchande - Savoir que la production résulte de la combinaison de travail, de capital, de technologie et de ressources naturelles. - Connaître les principaux indicateurs de création de richesses de l'entreprise (chiffre d'affaires, valeur ajoutée, bénéfice). - Savoir que le PIB correspond à la somme des valeurs ajoutées. - Savoir que la croissance économique est la variation du PIB et en connaître les grandes tendances mondiales sur plusieurs siècles. - Savoir que le PIB est un indicateur global qui ne rend pas compte des inégalités de revenus. On pourra présenter des indicateurs alternatifs (OECD Better Life Index). - Connaître les principales limites écologiques de la croissance. On pourra illustrer avec des exemples français et allemands (gestion respective des déchets nucléaires et des énergies fossiles).
Comment se forment les prix sur un marché ?	- Savoir illustrer la notion de marché par des exemples en France et en Allemagne. - Comprendre que dans un modèle simple de marché des biens et services, la demande décroît avec le prix et que l'offre croît avec le prix et être capable de l'illustrer par des exemples en France et en Allemagne. - Comprendre comment se fixe et s'ajuste le prix dans un modèle simple de marché et être capable de représenter un graphique avec des courbes de demande et d'offre qui permet d'identifier le prix d'équilibre et la quantité d'équilibre. - À l'aide d'un exemple propre à la France et un autre propre à l'Allemagne, comprendre les effets sur l'équilibre de la mise en place d'une taxe ou d'une subvention.

Sociologie et science politique	
Comment devenons-nous des acteurs sociaux ?	- Savoir que la socialisation est un processus. - Être capable d'illustrer la pluralité des instances de socialisation et connaître le rôle spécifique de la famille, de l'école, des médias et du groupe des pairs dans le processus de socialisation des enfants et des jeunes. - Savoir illustrer, à partir d'exemples français et allemands, le caractère différencié des processus de socialisation en fonction du milieu social, du genre.
Comment s'organise la vie politique ?	- Connaître les principales spécificités du pouvoir politique. - Connaître les principales institutions politiques françaises et allemandes (rôle et composition) et le principe de la séparation des pouvoirs (exécutif, législatif, judiciaire). - Comprendre comment les modes de scrutin (proportionnel, majoritaire) déterminent la représentation politique et structurent la vie politique française et allemande. - Comprendre, à partir d'exemples français et allemands, que la vie politique repose sur la contribution de différents acteurs (partis politiques, société civile organisée, médias).
Regards croisés	
Quelles relations entre le diplôme, l'emploi et le salaire en France et en Allemagne ?	- Comprendre que la poursuite d'études est un investissement en capital humain et que sa rentabilité peut s'apprécier en termes de salaire escompté, d'accès à l'emploi et de réalisation de ses capacités. - Savoir que le manque de qualification est une cause du chômage (système de formation professionnelle et flexibilités des marchés du travail différents en France et en Allemagne). - Comprendre que le salaire est déterminé par le niveau de formation. - Savoir qu'à niveau de diplôme égal, le salaire peut varier selon différents facteurs notamment l'expérience acquise, le type d'entreprise, le genre. On distinguera la situation en France et en Allemagne (écarts de salaire en fonction du genre plus importants en Allemagne par exemple). - Comprendre que les chances d'accès aux formations diplômantes sont socialement différenciées.

Objectifs d'apprentissage concernant l'utilisation des données quantitatives et des représentations graphiques

Calcul, lecture, interprétation :

- Proportion, pourcentage de répartition.
- Taux de variation, taux de variation cumulé, coefficient multiplicateur, indice simple.
- Moyenne arithmétique simple et pondérée.

Lecture et interprétation :

- Indice synthétique.
- Médiane.
- Valeur nominale, valeur réelle.
- Tableau à double-entrée.
- Représentations graphiques : diagrammes de répartition, représentation de séries chronologiques.

Première

1. Idées directrices

1.1. Finalités éducatives

L'enseignement de spécialité de sciences économiques et sociales dans le cycle terminal s'adresse aux élèves désireux de poursuivre l'enseignement commun suivi en seconde dans une logique d'approfondissement et de diversification des thèmes abordés, tout en contribuant aux objectifs d'une scolarité franco-allemande. Ainsi, cet enseignement s'intègre dans une dynamique éducative globale qui vise à offrir à tous les profils d'élève une formation binationale, plurilingue, interculturelle et démocratique.

1.2. Objectifs

Les objectifs principaux de cet enseignement sont les suivants :

- participer à la formation intellectuelle des élèves en renforçant leur acquisition des concepts, méthodes et problématiques essentiels de la science économique, de la sociologie et de la science politique ;
- préparer les élèves à la poursuite d'études post-baccalauréat et les aider à faire des choix éclairés d'orientation dans l'enseignement supérieur. Les connaissances en sciences économiques et sociales constituent un atout dans un large éventail de cursus (classes préparatoires économiques et commerciales, formations universitaires en économie et gestion, droit, science politique, sociologie, langues, AES, IEP, écoles de commerce et de communication, etc.) ;
- contribuer à la formation civique des élèves grâce à la maîtrise de connaissances qui favorisent la participation au débat public sur les grands enjeux économiques, sociaux et politiques des sociétés contemporaines. Plus largement, le programme vise ainsi à la transmission des valeurs de République française et de la Loi fondamentale allemande (Grundgesetz) en sensibilisant les élèves à une citoyenneté européenne en enrichissant leur perception des enjeux collectifs au sein de l'espace européen. Dans cet objectif, les Lycées Franco-Allemand (LFA) ont une place particulière en tant que moteurs d'une dynamique éducative bilatérale.

1.3. Enjeux méthodologiques

Pour atteindre ces objectifs, l'enseignement des sciences économiques et sociales doit être mis en relation avec les autres disciplines scolaires étudiées par les élèves, notamment les mathématiques, l'histoire-géographie, la philosophie en terminale et s'inscrire dans une dimension européenne et comparative entre la France et l'Allemagne.

Le programme du cycle terminal vise à fournir progressivement les outils nécessaires à la compréhension des phénomènes sociaux et économiques, à différentes échelles (micro et macro), avec une attention particulière aux risques de biais culturels. Les élèves ayant suivi l'enseignement de spécialité de sciences économiques et sociales en classe de première auront abordé des éléments fondamentaux de l'économie, de la sociologie et de la science politique : la classe terminale permettra de les compléter et de les élargir.

Comme les autres disciplines scientifiques, les sciences économiques et sociales articulent modélisation et investigations empiriques pour rendre compte de façon rigoureuse de la réalité sociale et mettre en question les prénotions. Cette démarche implique la formulation d'hypothèses, la construction d'indicateurs de mesure pertinents et leur soumission à l'épreuve des faits. Les élèves sont sensibilisés au fait que le travail de modélisation ne vise pas tant à décrire la réalité qu'à isoler certaines variables déterminantes pour analyser avec rigueur certaines catégories de faits et de comportements économiques et sociaux. Ils ne confondent pas la construction de modèles avec une idéalisation normative. Ils sont familiarisés avec les différentes modalités d'investigation empirique utilisées en sciences sociales (méthodes quantitatives et qualitatives).

Les professeurs insistent sur l'exigence de neutralité axiologique. Les sciences sociales s'appuient sur des faits établis, des argumentations rigoureuses, des théories validées et non pas sur des valeurs. L'objet de l'enseignement des

sciences économiques et sociales est le fruit des travaux scientifiques, transposés à l'apprentissage scolaire. Il doit aider les élèves à distinguer les démarches et savoirs scientifiques de ce qui relève de la croyance ou du dogme, et à participer ainsi au débat public de façon éclairée ; il contribue à leur formation civique.

Le programme du cycle terminal de sciences économiques et sociales s'inscrit dans une logique d'approfondissement et de complexification progressive de l'enseignement, entre la classe de première et celle de terminale. Dans cette perspective, l'approche disciplinaire du programme (économie, sociologie et science politique) a pour objectif que les élèves puissent s'approprier les bases de chaque discipline (objets, démarches et méthodes, problématiques, concepts, mécanismes) avant que les différents regards disciplinaires ne se croisent sur des objets d'étude communs. Dans cette même perspective, la méthodologie de toutes les épreuves du baccalauréat, impulsée en seconde, doit se poursuivre dès la classe de première.

Les regards croisés permettront de mettre en évidence les différences d'approches, de méthodes et de cadres conceptuels des disciplines mobilisées (science économique, sociologie, science politique). Ces approches complémentaires peuvent donner lieu à des débats, à des controverses scientifiques, ainsi qu'à une hiérarchisation des objectifs à atteindre en termes de choix politiques.

Le programme fixe des objectifs d'apprentissage ambitieux qui ne peuvent être atteints que grâce à des dispositifs qui favorisent l'autonomie des élèves et qui les engagent dans une réflexion intellectuelle. Les professeurs diversifient ces dispositifs en prenant appui sur des supports variés (textes, tableaux statistiques, graphiques, utilisation de jeux, comptes rendus d'enquêtes, documents iconographiques et audiovisuels, monographies, ...) et en ayant recours, le cas échéant, aux outils et ressources numériques. Dans le cadre de l'enseignement des sciences économiques et sociales, l'introduction de l'intelligence artificielle (IA) constitue un levier innovant pour enrichir les apprentissages et développer l'esprit critique des élèves face aux données numériques et aux outils de modélisation. Les élèves peuvent ainsi être initiés dans le respect de la réglementation aux usages de l'IA dans la collecte, l'analyse et l'interprétation des données sociales et économiques, tout en prenant conscience de ses limites, des risques et des biais éventuels que ces outils peuvent comporter. Les enseignants s'attachent à donner du sens aux apprentissages, à expliciter les contenus, et s'efforcent de susciter la curiosité intellectuelle des élèves en montrant comment les sciences économiques et sociales permettent de comprendre des situations concrètes et les grands enjeux économiques, sociaux et politiques. Les professeurs utilisent les évaluations formatives et les erreurs des élèves comme un outil au service des apprentissages.

1.4. Evaluation

Comme tous les enseignements, cette spécialité contribue au développement des compétences orales à travers notamment la pratique de l'argumentation. Celle-ci conduit à préciser sa pensée et à expliciter son raisonnement de manière à convaincre. Elle permet à chacun de faire évoluer sa pensée, jusqu'à la remettre en cause si nécessaire, pour accéder progressivement à la vérité par la preuve. A ce titre, les professeurs font travailler les compétences orales au quotidien. Il convient que les travaux proposés aux élèves y contribuent dès la classe de première à la préparation des élèves aux épreuves de spécialité et au grand oral en terminale.

Les tableaux qui suivent précisent les savoirs et savoir-faire que les élèves doivent avoir acquis à la fin de chaque année. Les élèves doivent en effet être capables de définir, d'expliquer et d'illustrer les différents concepts qui figurent dans la colonne des objectifs d'apprentissage et entre parenthèses. Au-delà de ces savoirs et savoir-faire spécifiques aux sciences économiques et sociales, les élèves doivent maîtriser, à l'issue du cycle terminal, un certain nombre de compétences transversales.

En fin de classe de première :

- mobilisation des connaissances ;
- résolution chiffrée et graphique d'exercices simples ;
- collecte et traitement de l'information ;
- analyse et mobilisation des données ;
- analyse et mobilisation de documents de natures diverses ;
- construction d'une argumentation / d'un raisonnement rigoureux ;

- maîtrise de l'expression écrite et orale.

En fin de classe terminale (en plus des compétences transversales acquises en fin de première) :

- construction d'une problématique ;
- construction d'une dissertation.

Dans le cadre de ce programme, les professeurs exercent leur liberté pédagogique, en particulier :

- pour organiser une progression de cours (économie, sociologie et science politique) adaptée à leurs élèves sur l'ensemble de l'année scolaire ;
- pour articuler les différents apprentissages (savoirs, savoir-faire et compétences transversales) ;
- pour adapter leurs pratiques pédagogiques aux besoins de leurs élèves en adaptant le rythme des apprentissages à la dimension biculturelle franco-allemande.
- pour illustrer chaque thème par des exemples français et allemands et pour s'assurer que la comparaison entre la France et l'Allemagne soit une constante de l'enseignement. Les exemples concernant la France et l'Allemagne sont donnés à titre indicatif afin de fournir un cadre de référence commun aux enseignants des différents lycées franco-allemands.

Dans le cadre du programme de première, les professeurs traiteront :

- obligatoirement les cinq questionnements de science économique
- obligatoirement les cinq questionnements de sociologie et de science politique
- au moins un questionnement de regards croisés.

Concernant l'évaluation des épreuves de spécialité et la préparation des élèves, les professeurs prendront appui sur le guide de l'évaluation publié par l'inspection générale, en particulier le préambule (pp. 4-7) et les pages consacrées aux SES (pp. 101-104).

2. Verbes consignes

Le tableau suivant synthétise et explicite les différentes consignes et attentes évaluables en termes de savoir et savoir-faire. L'acquisition de ces différentes compétences se fait de manière progressive de la seconde à la terminale conformément aux programmes de chaque niveau d'enseignement.

Domaine d'exigences I – Reproduction	
décrire présenter	Être capable de restituer les aspects essentiels d'un fait dans un contexte logique en utilisant le langage spécialisé.
connaître, savoir	Être capable d'énoncer des connaissances (termes techniques, données, faits, modèles) et des mécanismes sous forme condensée.
définir, expliciter	Être capable de donner le sens d'un concept scientifique.
résumer	Être capable de synthétiser des connaissances (termes techniques, données, faits, modèles) et des affirmations sous forme condensée sans les commenter.
illustrer	Être capable de donner des exemples (factuels ou chiffrés).
lire, collecter des informations	Être capable d'extraire des informations pertinentes d'un document (texte, données statistiques...) et de donner du sens aux données.
calculer, déterminer	Être capable de résoudre des problèmes à partir de données et de faits donnés en utilisant des opérations connues.
représenter	Être capable de représenter graphiquement des fonctions simples (d'offre et de demande par exemple).
s'exprimer	Maîtriser l'expression écrite et orale.
Domaine d'exigences II - Réorganisation et transfert	
expliquer	Être capable d'expliquer, de situer et d'interpréter des faits dans un contexte (théorie, modèle, règle, loi, relation fonctionnelle) grâce à des connaissances ; le cas échéant, les illustrer par des informations et des exemples supplémentaires.
analyser	Être capable de décrire et expliquer des faits économiques à partir de matériaux, en se basant sur des critères ou des aspects, de rassembler des données ou des résultats individuels en un message global final.
comparer, distinguer	Être capable de confronter des faits afin d'en dégager les points communs, les similitudes et les différences. Être capable de confronter des faits ou des mécanismes afin d'en dégager les différences.
identifier	Être capable de d'identifier à partir de matériaux certains faits qui ne sont pas explicitement mentionnés et établir des liens entre eux.
appliquer	Être capable d'appliquer des méthodes de travail et des modèles à des faits ou des contextes inconnus.
comprendre	Être capable de connaître et d'expliquer les causes et/ou les conséquences des faits ou des mécanismes".
interpréter, déduire	Être capable d'expliquer, d'argumenter et de maîtriser les logiques des phénomènes (y compris en s'appuyant sur des données quantitatives).
traiter des informations	Être capable d'utiliser des données pour traiter un sujet.
Domaine d'exigences III - Réflexion et résolution de problèmes	
évaluer	Être capable de déterminer l'importance de faits et de processus dans un contexte, afin de parvenir à un jugement fondé sur la théorie et les critères.
développer de manière autonome	Être capable de développer de manière autonome un modèle de solution concret, une contre-position ou un projet de réglementation à partir d'un fait ou d'une problématique.
préparer et présenter	Être capable de préparer et présenter les résultats développés de manière autonome en fonction du destinataire, de manière structurée et dans un langage techniquement correct.
discuter débatte	Être capable de développer des arguments pour ou contre pour résoudre un problème économique ou sociologique
problématiser	Être capable de mettre en évidence les enjeux ou les questions soulevés par un sujet.
argumenter	Être capable de mener un raisonnement rigoureux, de justifier une analyse en s'appuyant sur des mécanismes, des preuves.

3. Questionnements et objectifs d'apprentissage

Questionnements	Objectifs d'apprentissage
Science économique	
Comment un marché concurrentiel fonctionne-t-il ?	- savoir que le marché est une institution (en particulier règles de marchés qui sont spécifiques à la France et à l'Allemagne) et savoir distinguer les marchés selon leur degré de concurrence (de la concurrence parfaite au monopole ; en particulier les exemples historiques de la SNCF en France et de la Deutsche Bahn en Allemagne). - savoir interpréter des courbes d'offre et de demande ainsi que leurs pentes, et comprendre comment leur confrontation détermine l'équilibre sur un marché de type concurrentiel où les agents sont preneurs de prix. - savoir illustrer et interpréter les déplacements des courbes et sur les courbes, par différents exemples chiffrés, notamment celui de la mise en œuvre d'une taxe forfaitaire (par exemple la TICPE en France et de Energiesteuer en Allemagne) - savoir déduire la courbe d'offre de la maximisation du profit par le producteur et comprendre qu'en situation de coût marginal croissant, le producteur produit la quantité qui permet d'égaliser le coût marginal et le prix ; savoir l'illustrer par des exemples. - comprendre les notions de surplus du producteur et du consommateur. - comprendre la notion de gains à l'échange (en particulier appliquée au commerce franco-allemand) et savoir que la somme des surplus est maximisée à l'équilibre.
Comment les marchés imparfaitement concurrentiels fonctionnent-ils ?	- comprendre, à l'aide d'exemples en France et en Allemagne, les principales sources du pouvoir de marché (nombre limité d'offres, ententes et barrières à l'entrée). - comprendre que le monopole est faiseur de prix et être capable de donner des exemples français et allemands de monopoles (naturel [SNCF / Deutsche Bahn] institutionnel [Française des Jeux et Deutscher Lotto-und Totoblock] et d'innovation [Sanofi et Bayer]). - comprendre, à l'aide de représentations graphiques et/ou d'un exemple chiffré, que l'équilibre du monopole n'est pas efficace. - comprendre ce qu'est un oligopole et, à l'aide du dilemme du prisonnier, pourquoi les firmes en oligopole ont intérêt à former des ententes (par exemple Stellantis et BMW-Daimler-Volkswagen). - comprendre que la politique de la concurrence, en régulant les fusions-acquisitions et en luttant contre les ententes illicites et les abus de position dominante augmente le surplus du consommateur. On pourra développer le refus de la Commission européenne de la fusion-acquisition entre les divisions ferroviaires des entreprises française (Alstom) et allemande (Siemens) en 2019.
Quelles sont les principales défaillances du marché ?	- comprendre que le marché est défaillant en présence d'externalités et être capable de l'illustrer (notamment celui de la pollution, en prenant l'exemple de la pollution automobile en France et des centrales à charbon en Allemagne). - comprendre que le marché est défaillant en présence de biens communs et de biens collectifs, et être capable de l'illustrer par des exemples en France et en Allemagne (gestion spécifique des autoroutes). - connaître les deux principales formes d'information asymétrique, la sélection adverse et l'aléa moral, et être capable de les illustrer par des exemples (notamment celui des voitures d'occasion pour la sélection adverse et de l'assurance pour l'aléa moral). - comprendre que la sélection adverse peut mener à l'absence d'équilibre.

	- être capable d'illustrer l'intervention des pouvoirs publics face à ces différentes défaillances en France et en Allemagne (par exemple le «Dieselgate » en Europe.)
Comment les agents économiques se financent-ils ?	- comprendre que le financement consiste à couvrir des besoins de financement par des capacités de financement. - comprendre que le taux d'intérêt – à la fois la rémunération du prêteur et le coût du crédit pour l'emprunteur – est le prix sur le marché des fonds prêtables. - savoir que le revenu disponible des ménages se répartit entre consommation et épargne (et de manière différenciée en France et en Allemagne) et qu'ils peuvent dégager des besoins ou des capacités de financement. - savoir ce qu'est l'excédent brut d'exploitation et comprendre que les entreprises se financent par autofinancement et financement externe (emprunts bancaires et recours au marché financier, en particulier actions et obligations), et de manière différenciée en France et en Allemagne. - savoir que le solde budgétaire résulte de la différence entre les recettes (fiscales et non fiscales) et les dépenses de l'État (en France et en Allemagne); comprendre que le déficit budgétaire est financé par l'emprunt et savoir qu'une politique de dépenses publiques - peut avoir des effets contradictoires sur l'activité (relance de la demande / effet d'éviction).
Qu'est-ce que la monnaie et comment est-elle créée ?	- connaître les fonctions de la monnaie et les formes de la monnaie. - comprendre comment le crédit bancaire contribue à la création monétaire, à partir du bilan simplifié d'une entreprise et de celui d'une banque. - comprendre le rôle de la banque centrale dans le processus de création monétaire, en particulier à travers le pilotage du taux d'intérêt à court terme sur le marché monétaire, et comprendre les effets que ces interventions peuvent produire sur le niveau des prix et sur l'activité économique.

Sociologie et science politique	
Comment la socialisation contribue-t-elle à expliquer les différences de comportement des individus ?	- comprendre comment les individus expérimentent et intériorisent des façons d'agir, de penser et d'anticiper l'avenir qui sont socialement situées et qui sont à l'origine de différences de comportements, de préférences et d'aspirations. - comprendre, comment la diversité des configurations familiales modifie les conditions de la socialisation des enfants et des adolescents en prenant en compte les spécificités en France et en Allemagne (modèles familiaux, taille des familles, rôle des congés parentaux...). - comprendre qu'il existe en France et en Allemagne des socialisations secondaires spécifiques (socialisation professionnelle ou conjugale différenciée, politique similaire) à la suite de la socialisation primaire - comprendre que la pluralité des influences socialisatrices peut être à l'origine de trajectoires individuelles improbables en France et en Allemagne (par exemple de l'accès des femmes aux postes de direction)
Comment se construisent et évoluent les liens sociaux ?	- comprendre et pouvoir illustrer la diversité des liens qui relient les individus au sein de différents groupes sociaux (familles, groupes de pairs, univers professionnel, associations, réseaux). - connaître les critères de construction des Professions et Catégories Socioprofessionnelles (PCS) en France, ceux de la Klassifizierung der Berufe (classement des professions ou métiers) ou Sozio-oekonomische Panel (SOEP) en Allemagne, nomenclature CIP ou ESeg au niveau européen. - comprendre et savoir illustrer le processus d'individualisation ainsi que

	- l'évolution des formes de solidarité en connaissant la distinction classique entre solidarité « mécanique » et solidarité « organique ». - comprendre comment les nouvelles sociabilités numériques contribuent au lien social (par exemple de l'usage différencié des réseaux sociaux numériques par les jeunes en France et en Allemagne). - comprendre comment différents facteurs (précarités, isolements, ségrégations, ruptures familiales) exposent les individus à l'affaiblissement ou à la rupture de liens sociaux, en France et en Allemagne.
Quels sont les processus sociaux qui contribuent à la déviance ?	- comprendre la distinction entre normes sociales et normes juridiques, et connaître la diversité des formes de contrôle social. - comprendre que la déviance et/ou la désignation d'un acte comme déviant se définissent comme une transgression des normes et qu'elles revêtent des formes variées selon les sociétés et, en leur sein, selon les groupes sociaux en France et en Allemagne (par exemple la fraude fiscale, et le fait de «ne pas vouloir d'enfants»...). - comprendre que la déviance peut s'analyser comme le produit de différents processus sociaux (étiquetage, stigmatisation, carrières déviantes). - comprendre et illustrer la distinction entre déviance et délinquance, en France et en Allemagne (par exemple de la consommation de drogues, de la prostitution...). - comprendre et illustrer les difficultés de mesure de la délinquance, en France et en Allemagne (par exemple les violences intra-familiales, la fraude fiscale...).
Comment se forme et s'exprime l'opinion publique ?	- comprendre que l'émergence de l'opinion publique est indissociable de l'avènement de la démocratie : d'abord monopole des catégories «éclairées», l'opinion publique est désormais entendue comme celle du plus grand nombre. - comprendre les principes et les techniques des sondages, et les débats relatifs à leur interprétation de l'opinion publique. - comprendre, comment le recours fréquent aux sondages d'opinion contribue à forger l'opinion publique et modifie l'exercice de la démocratie (démocratie d'opinion) et de la vie politique (contrôle des gouvernants, participation électorale, communication politique), à l'aide d'exemples en France et en Allemagne.
Voter : une affaire individuelle ou collective ?	- être capable d'interpréter des taux d'inscription sur les listes électorales, des taux de participation et d'abstention aux élections. - comprendre que la participation électorale, en France et en Allemagne, est liée à divers facteurs inégalement partagés au sein de la population (degré d'intégration sociale, intérêt pour la politique, sentiment de compétence politique) et de variables contextuelles (perception des enjeux de l'élection, types d'élection). - comprendre que le vote est à la fois un acte individuel (expression de préférences en fonction d'un contexte et d'une offre électorale) et un acte collectif (expression d'appartenances sociales). - comprendre que la volatilité électorale, en France et en Allemagne, revêt des formes variées (intermittence du vote, changement des préférences électorales) et qu'elle peut refléter un affaiblissement ou une recomposition du poids de certaines variables sociales, un déclin de l'identification politique (clivage gauche/droite notamment) et un renforcement du poids des variables contextuelles.

Regards croisés	
Comment l'assurance et la protection sociale contribuent-elles à la gestion des risques dans les sociétés développées ?	- connaître les principaux types de risques économiques et sociaux auxquels les individus sont confrontés (maladie, accident, perte d'emploi, vieillesse). - comprendre que l'exposition au risque et l'attitude face au risque (perception du risque, aversion au risque, conduites à risque) diffèrent selon les individus, les groupes sociaux et les sociétés, et être capable de l'illustrer par des exemples en France et en Allemagne. - comprendre les effets positifs (bien-être, incitation à l'innovation) et négatifs (aléa moral) du partage des risques tant pour les individus que pour la société. - connaître les principes (prévention, mutualisation et diversification) qui permettent la gestion collective des risques et savoir les illustrer par des exemples en France et en Allemagne. - connaître le rôle des principales institutions qui contribuent à la gestion des risques (famille, sociétés et mutuelles d'assurance, pouvoirs publics). - comprendre que la protection sociale, par ses logiques d'assurance et d'assistance, contribue à une couverture des risques fondée sur le principe de solidarité collective en distinguant les spécificités des modèles français et allemand.
Quelles inégalités sont compatibles avec les différentes conceptions de la justice sociale ?	- connaître les grandes tendances d'évolution des inégalités économiques depuis le début du XXe siècle, en France et en Allemagne, et comprendre que les inégalités économiques et sociales présentent un caractère multiforme et cumulatif. - savoir interpréter les principaux outils de mesure des inégalités, statique (rapport inter-quantiles, courbe de Lorenz et coefficient de Gini, top 1%) et dynamique (corrélation de revenu parents-enfants). - comprendre que les différentes formes d'égalité (égalité des droits, des chances ou des situations) permettent de définir ce qui est considéré comme juste selon différentes conceptions de la justice sociale (notamment l'utilitarisme, le libéralisme, l'égalitarisme libéral, l'égalitarisme strict). - comprendre que l'action des pouvoirs publics en matière de justice sociale (fiscalité, protection sociale, services collectifs, mesures de lutte contre les discriminations) s'exerce sous contrainte de financement et fait l'objet de débats en termes d'efficacité (réduction des inégalités), de légitimité (notamment consentement à l'impôt) et de risque d'effets pervers (désincitations), en France et en Allemagne.
Comment les entreprises sont-elles organisées et gouvernées ?	- comprendre le cycle de vie d'une entreprise à partir de quelques exemples français et allemands (création, croissance, changement de statuts juridiques, disparition). - connaître et être capable d'illustrer par des exemples français et allemands la diversité des figures de l'entrepreneur : par leur statut juridique (entrepreneur individuel, micro-entrepreneur, chef d'entreprise) ; par leur position et leurs fonctions économiques (entrepreneur-innovateur, manager, actionnaire). - comprendre les notions de gouvernance, d'autorité et de décentralisation/centralisation des décisions au sein d'une entreprise, et leurs spécificités en France et en Allemagne. - comprendre qu'une entreprise est un lieu de relations sociales (coopération, hiérarchie, conflit) entre différentes parties prenantes (salariés, managers, propriétaires/actionnaires, partenaires d'une coopérative).

Objectifs d'apprentissage concernant l'utilisation des données quantitatives et des représentations graphiques

Calcul, lecture, interprétation :

- Proportion, pourcentage de répartition.
- Taux de variation, taux de variation cumulé, coefficient multiplicateur, indice simple.
- Moyenne arithmétique simple et pondérée.

Lecture et interprétation :

- Indice synthétique.
- Médiane.
- Valeur nominale, valeur réelle (notamment, taux d'intérêt nominal et taux d'intérêt réel)
- Tableau à double-entrée.
- Représentations graphiques : diagrammes de répartition, représentation de séries chronologiques, courbe de Lorenz.
- Représentation graphique de fonctions simples (offre, demande, coût) et interprétation de leurs pentes et de leurs déplacements.
- Écart et rapport inter-quantile.
- Coefficient de Gini.

Terminale

1. Idées directrices

1.1. Finalités éducatives

L'enseignement de spécialité de sciences économiques et sociales dans le cycle terminal s'adresse aux élèves désireux de poursuivre l'enseignement commun suivi en seconde dans une logique d'approfondissement et de diversification des thèmes abordés, tout en contribuant aux objectifs d'une scolarité franco-allemande. Ainsi, cet enseignement s'intègre dans une dynamique éducative globale qui vise à offrir à tous les profils d'élève une formation binationale, plurilingue, interculturelle et démocratique.

1.2. Objectifs

Les objectifs principaux de cet enseignement sont les suivants :

- participer à la formation intellectuelle des élèves en renforçant leur acquisition des concepts, méthodes et problématiques essentiels de la science économique, de la sociologie et de la science politique ;
- préparer les élèves à la poursuite d'études post-baccalauréat et les aider à faire des choix éclairés d'orientation dans l'enseignement supérieur. Les connaissances en sciences économiques et sociales constituent un atout dans un large éventail de cursus (classes préparatoires économiques et commerciales, formations universitaires en économie et gestion, droit, science politique, sociologie, langues, AES, IEP, écoles de commerce et de communication, etc.) ;
- contribuer à la formation civique des élèves grâce à la maîtrise de connaissances qui favorisent la participation au débat public sur les grands enjeux économiques, sociaux et politiques des sociétés contemporaines. Plus largement, le programme vise ainsi à la transmission des valeurs de République française et de la Loi fondamentale allemande (Grundgesetz) en sensibilisant les élèves à une citoyenneté européenne en enrichissant leur perception des enjeux collectifs au sein de l'espace européen. Dans cet objectif, les Lycées Franco-Allemand (LFA) ont une place particulière en tant que moteurs d'une dynamique éducative bilatérale.

1.3. Enjeux méthodologiques

Pour atteindre ces objectifs, l'enseignement des sciences économiques et sociales doit être mis en relation avec les autres disciplines scolaires étudiées par les élèves, notamment les mathématiques, l'histoire-géographie, la philosophie en terminale et s'inscrire dans une dimension européenne et comparative entre la France et l'Allemagne.

Le programme du cycle terminal vise à fournir progressivement les outils nécessaires à la compréhension des phénomènes sociaux et économiques, à différentes échelles (micro et macro), avec une attention particulière aux risques de biais culturels. Les élèves ayant suivi l'enseignement de spécialité de sciences économiques et sociales en classe de première auront abordé des éléments fondamentaux de l'économie, de la sociologie et de la science politique : la classe terminale permettra de les compléter et de les élargir.

Comme les autres disciplines scientifiques, les sciences économiques et sociales articulent modélisation et investigations empiriques pour rendre compte de façon rigoureuse de la réalité sociale et mettre en question les prénotions. Cette démarche implique la formulation d'hypothèses, la construction d'indicateurs de mesure pertinents et leur soumission à l'épreuve des faits. Les élèves sont sensibilisés au fait que le travail

de modélisation ne vise pas tant à décrire la réalité qu'à isoler certaines variables déterminantes pour analyser avec rigueur certaines catégories de faits et de comportements économiques et sociaux. Ils ne confondent pas la construction de modèles avec une idéalisation normative. Ils sont familiarisés avec les différentes modalités d'investigation empirique utilisées en sciences sociales (méthodes quantitatives et qualitatives).

Les professeurs insistent sur l'exigence de neutralité axiologique. Les sciences sociales s'appuient sur des faits établis, des argumentations rigoureuses, des théories validées et non pas sur des valeurs. L'objet de l'enseignement des sciences économiques et sociales est le fruit des travaux scientifiques, transposés à l'apprentissage scolaire. Il doit aider les élèves à distinguer les démarches et savoirs scientifiques de ce qui relève de la croyance ou du dogme, et à participer ainsi au débat public de façon éclairée ; il contribue à leur formation civique.

Le programme du cycle terminal de sciences économiques et sociales s'inscrit dans une logique d'approfondissement et de complexification progressive de l'enseignement, entre la classe de première et celle de terminale. Dans cette perspective, l'approche disciplinaire du programme (économie, sociologie et science politique) a pour objectif que les élèves puissent s'approprier les bases de chaque discipline (objets, démarches et méthodes, problématiques, concepts, mécanismes) avant que les différents regards disciplinaires ne se croisent sur des objets d'étude communs. Dans cette même perspective, la méthodologie de toutes les épreuves du baccalauréat, impulsée en seconde, doit se poursuivre dès la classe de première.

Les regards croisés permettront de mettre en évidence les différences d'approches, de méthodes et de cadres conceptuels des disciplines mobilisées (science économique, sociologie, science politique). Ces approches complémentaires peuvent donner lieu à des débats, à des controverses scientifiques, ainsi qu'à une hiérarchisation des objectifs à atteindre en termes de choix politiques.

Le programme fixe des objectifs d'apprentissage ambitieux qui ne peuvent être atteints que grâce à des dispositifs qui favorisent l'autonomie des élèves et qui les engagent dans une réflexion intellectuelle. Les professeurs diversifient ces dispositifs en prenant appui sur des supports variés (textes, tableaux statistiques, graphiques, utilisation de jeux, comptes rendus d'enquêtes, documents iconographiques et audiovisuels, monographies, ...) et en ayant recours, le cas échéant, aux outils et ressources numériques. Dans le cadre de l'enseignement des sciences économiques et sociales, l'introduction de l'intelligence artificielle (IA) constitue un levier innovant pour enrichir les apprentissages et développer l'esprit critique des élèves face aux données numériques et aux outils de modélisation. Les élèves peuvent ainsi être initiés dans le respect de la réglementation aux usages de l'IA dans la collecte, l'analyse et l'interprétation des données sociales et économiques, tout en prenant conscience de ses limites, des risques et des biais éventuels que ces outils peuvent comporter. Les enseignants s'attachent à donner du sens aux apprentissages, à expliciter les contenus, et s'efforcent de susciter la curiosité intellectuelle des élèves en montrant comment les sciences économiques et sociales permettent de comprendre des situations concrètes et les grands enjeux économiques, sociaux et politiques. Les professeurs utilisent les évaluations formatives et les erreurs des élèves comme un outil au service des apprentissages.

1.4. Evaluation

Comme tous les enseignements, cette spécialité contribue au développement des compétences orales à travers notamment la pratique de l'argumentation. Celle-ci conduit à préciser sa pensée et à expliciter son raisonnement de manière à convaincre. Elle permet à chacun de faire évoluer sa pensée, jusqu'à la remettre en cause si nécessaire, pour accéder progressivement à la vérité par la preuve. A ce titre, les professeurs font travailler les compétences orales au quotidien. Il convient que les travaux proposés aux élèves y contribuent dès la classe de première à la préparation des élèves aux épreuves de spécialité et au grand oral en terminale.

Les tableaux qui suivent précisent les savoirs et savoir-faire que les élèves doivent avoir acquis à la fin de chaque année. Les élèves doivent en effet être capables de définir, d'explicitier et d'illustrer les différents concepts qui figurent dans la colonne des objectifs d'apprentissage et entre parenthèses. Au-delà de ces savoirs et savoir-faire spécifiques aux sciences économiques et sociales, les élèves doivent maîtriser, à l'issue du cycle terminal, un certain nombre de compétences transversales.

En fin de classe de première :

- mobilisation des connaissances ;
- résolution chiffrée et graphique d'exercices simples ;
- collecte et traitement de l'information ;
- analyse et mobilisation des données ;
- analyse et mobilisation de documents de natures diverses ;
- construction d'une argumentation / d'un raisonnement rigoureux ;
- maîtrise de l'expression écrite et orale.

En fin de classe terminale (en plus des compétences transversales acquises en fin de première) :

- construction d'une problématique ;
- construction d'une dissertation.

Dans le cadre de ce programme, les professeurs exercent leur liberté pédagogique, en particulier :

- pour organiser une progression de cours (économie, sociologie et science politique) adaptée à leurs élèves sur l'ensemble de l'année scolaire ;
- pour articuler les différents apprentissages (savoirs, savoir-faire et compétences transversales) ;
- pour adapter leurs pratiques pédagogiques aux besoins de leurs élèves en adaptant le rythme des apprentissages à la dimension biculturelle franco-allemande.
- pour illustrer chaque thème par des exemples français et allemands et pour s'assurer que la comparaison entre la France et l'Allemagne soit une constante de l'enseignement. Les exemples concernant la France et l'Allemagne sont donnés à titre indicatif afin de fournir un cadre de référence commun aux enseignants des différents lycées franco-allemands.

Concernant l'évaluation des épreuves de spécialité et la préparation des élèves, les professeurs prendront appui sur le guide de l'évaluation publié par l'inspection générale, en particulier le préambule (pp. 4-7) et les pages consacrées aux SES (pp. 101-104).

Le programme de terminale est identique à celui des lycées français.

Ce programme s'inscrit dans le cadre des orientations fixées par le préambule du programme du cycle terminal et prend appui sur les objectifs d'apprentissage du programme de la classe de première.

2. Verbes consignes

Le tableau suivant synthétise et explicite les différentes consignes et attentes évaluable en termes de savoir et savoir-faire. L'acquisition de ces différentes compétences se fait de manière progressive de la seconde à la terminale conformément aux programmes de chaque niveau d'enseignement.

Domaine d'exigences I – Reproduction	
décrire présenter	Être capable de restituer les aspects essentiels d'un fait dans un contexte logique en utilisant le langage spécialisé.
connaître, savoir	Être capable d'énoncer des connaissances (termes techniques, données, faits, modèles) et des mécanismes sous forme condensée.
définir explicitement	Être capable de donner le sens d'un concept scientifique.
résumer	Être capable de synthétiser des connaissances (termes techniques, données, faits, modèles) et des affirmations sous forme condensée sans les commenter.
illustrer	Être capable de donner des exemples (factuels ou chiffrés).
lire, collecter des informations	Être capable d'extraire des informations pertinentes d'un document (texte, données statistiques...) et de donner du sens aux données.
calculer déterminer	Être capable de résoudre des problèmes à partir de données et de faits donnés en utilisant des opérations connues.
représenter	Être capable de représenter graphiquement des fonctions simples (d'offre et de demande par exemple).
s'exprimer	Maîtriser l'expression écrite et orale.
Domaine d'exigences II - Réorganisation et transfert	
expliquer	Être capable d'expliquer, de situer et d'interpréter des faits dans un contexte (théorie, modèle, règle, loi, relation fonctionnelle) grâce à des connaissances ; le cas échéant, les illustrer par des informations et des exemples supplémentaires.
analyser	Être capable de décrire et expliquer des faits économiques à partir de matériaux, en se basant sur des critères ou des aspects, de rassembler des données ou des résultats individuels en un message global final.
comparer distinguer	Être capable de confronter des faits afin d'en dégager les points communs, les similitudes et les différences. Être capable de confronter des faits ou des mécanismes afin d'en dégager les différences.
identifier	Être capable de d'identifier à partir de matériaux certains faits qui ne sont pas explicitement mentionnés et établir des liens entre eux.
appliquer	Être capable d'appliquer des méthodes de travail et des modèles à des faits ou des contextes inconnus.
comprendre	Être capable de connaître et d'expliquer les causes et/ou les conséquences des faits ou des mécanismes".
interpréter, dédire	Être capable d'expliquer, d'argumenter et de maîtriser les logiques des phénomènes (y compris en s'appuyant sur des données quantitatives).
traiter des informations	Être capable d'utiliser des données pour traiter un sujet.
Domaine d'exigences III - Réflexion et résolution de problèmes	
évaluer	Être capable de déterminer l'importance de faits et de processus dans un contexte, afin de parvenir à un jugement fondé sur la théorie et les critères.
développer de manière autonome	Être capable de développer de manière autonome un modèle de solution concret, une contre-position ou un projet de réglementation à partir d'un fait ou d'une problématique.
préparer et présenter	Être capable de préparer et présenter les résultats développés de manière autonome en fonction du destinataire, de manière structurée et dans un langage techniquement correct.
discuter débattre	Être capable de développer des arguments pour ou contre pour résoudre un problème économique ou sociologique
problématiser	Être capable de mettre en évidence les enjeux ou les questions soulevés par un sujet.
argumenter	Être capable de mener un raisonnement rigoureux, de justifier une analyse en s'appuyant sur des mécanismes, des preuves.

3. Questionnements et objectifs d'apprentissage

Questionnements	Objectifs d'apprentissage
Science économique	
Quels sont les sources et les défis de la croissance économique ?	- comprendre le processus de croissance économique et les sources de la croissance : accumulation des facteurs et accroissement de la productivité globale des facteurs (en particulier en France et en Allemagne ; comprendre le lien entre le progrès technique et l'accroissement de la productivité globale des facteurs. - comprendre que le progrès technique est endogène et qu'il résulte en particulier de l'innovation. - comprendre comment les institutions en France et en Allemagne (notamment les droits de propriété) influent sur la croissance en affectant l'incitation à investir et innover (rôle INPI en France, le Deutsches Patent- und Markenamt en Allemagne et l'Office européen des brevets) ; savoir que l'innovation s'accompagne d'un processus de destruction créatrice (exemples en France et en Allemagne). - comprendre comment le progrès technique peut engendrer des inégalités de revenus (en particulier en France et en Allemagne). - comprendre qu'une croissance économique soutenable se heurte à des limites écologiques (notamment l'épuisement des ressources, la pollution et le réchauffement climatique) et que l'innovation peut aider à reculer ces limites (en comparant les mix énergétiques en France et en Allemagne).
Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?	- comprendre le rôle des dotations factorielles et technologiques (avantages comparatifs) dans les échanges commerciaux et la spécialisation internationale. - comprendre le commerce entre pays comparables, en particulier la France, l'Allemagne (différenciation des produits, qualité des produits, et fragmentation de la chaîne de valeur). - comprendre que la productivité des firmes sous-tend la compétitivité d'un pays, c'est-à-dire son aptitude à exporter en comparant la situation de la France et de l'Allemagne. - comprendre l'internationalisation de la chaîne de valeur et savoir l'illustrer pour la France et l'Allemagne. - comprendre les effets induits par le commerce international : gains moyens en termes de baisse de prix, réduction des inégalités entre pays, accroissement des inégalités de revenus au sein de chaque pays ; comprendre les termes du débat entre libre-échange et protectionnisme (en particulier au travers de l'exemple de la politique de l'Union européenne vis-à-vis de la concurrence chinoise).
Comment lutter contre le chômage ?	- savoir définir le chômage et le sous-emploi et connaître les indicateurs de taux de chômage et de taux d'emploi (INSEE / Destatis et/ou de France Travail / Bundesagentur für Arbeit). - comprendre que les problèmes d'appariements (frictions, inadéquations spatiales et de qualifications) et les asymétries d'information (salaire d'efficience) sont des sources de chômage structurel. - comprendre les effets (positifs ou négatifs) des institutions sur le chômage structurel (notamment salaire minimum, SMIC en France et Mindestlohn en Allemagne, et règles de protection de l'emploi). - comprendre les effets des fluctuations de l'activité économique sur le chômage conjoncturel. - connaître les principales politiques mises en œuvre pour lutter contre le chômage : politiques macroéconomiques de soutien de la demande globale,

	politiques d'allégement du coût du travail, politiques de formation et politiques de flexibilisation pour lutter contre les rigidités du marché du travail, en particulier en France et en Allemagne).
Comment expliquer les crises financières et réguler le système financier ?	- connaître les principales caractéristiques de la crise financière des années 1930 et de celle de 2008 (effondrement boursier, faillites en chaîne, chute du PIB et accroissement du chômage). - comprendre et savoir illustrer la formation et l'éclatement d'une bulle spéculative (comportements mimétiques et prophéties auto réalisatrices). - comprendre les phénomènes de panique bancaire et de faillites bancaires en chaîne (illustrations possibles dans les années 1930 avec la Banque nationale de crédit en France et la Darmstädter und Nationalbank en Allemagne). - connaître les principaux canaux de transmission d'une crise financière à l'économie réelle : effets de richesse négatif, baisse du prix du collatéral et ventes forcées, contraction du crédit. - connaître les principaux instruments de régulation du système bancaire et financier qui permettent de réduire l'aléa moral des banques : supervision des banques par la banque centrale (mécanisme de supervision des banques dans l'UE, Autorité de contrôle prudentiel et de résolution en France et Autorité fédérale de supervision financière, BaFin, en Allemagne), ratio de solvabilité.
Quelles politiques économiques dans le cadre européen ?	- connaître les grandes caractéristiques de l'intégration européenne (marché unique et zone euro) en soulignant le rôle joué par la France et l'Allemagne dans la construction européenne ; comprendre les effets du marché unique sur la croissance (en illustrant les effets différenciés en France et en Allemagne). - comprendre les objectifs, les modalités et les limites de la politique européenne de la concurrence (par exemple le refus de la fusion-acquisition des entreprises Alstom et Siemens). - comprendre comment la politique monétaire et la politique budgétaire agissent sur la conjoncture. - savoir que la politique monétaire dans la zone euro, conduite de façon indépendante par la Banque centrale européenne, est unique alors que la politique budgétaire est du ressort de chaque pays membre mais contrainte par les traités européens (comparaison possible des politiques budgétaires en France et en Allemagne); comprendre les difficultés soulevées par cette situation (défaut de coordination, chocs asymétriques).

Sociologie et science politique	
Comment sont structurées les sociétés française et allemande actuelles ?	- savoir identifier les multiples facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social (catégorie socioprofessionnelle en France/Klassifizierung der Berufe ou Sozio-oekonomische Panel (SOEP) en Allemagne, nomenclature CIP ou ESeg au niveau européen ; revenu, diplôme, composition du ménage, position dans le cycle de vie, sexe, lieu de résidence). - comprendre les principales évolutions de la structure socioprofessionnelle en France et en Allemagne depuis la seconde moitié du XXe siècle (salarisation, tertiarisation, élévation du niveau de qualification, féminisation des emplois). - connaître les théories des classes et de la stratification sociale dans la tradition sociologique (Marx, Weber) ; comprendre que la pertinence d'une approche en termes de classes sociales pour rendre compte de la société fait l'objet de débats théoriques et statistiques en France et en Allemagne : évolution des distances inter- et intra-classes, articulation avec les rapports sociaux de genre, identifications subjectives à un groupe social, multiplication des facteurs d'individualisation.

Quelle est l'action de l'École sur les destins individuels et sur l'évolution de la société ?	- comprendre que, dans les sociétés démocratiques, l'École transmet des savoirs et vise à favoriser l'égalité des chances ; comprendre l'évolution, depuis les années 1950, des principaux indicateurs mesurant l'accès à l'école et à l'enseignement supérieur (taux de scolarisation, taux d'accès à un diplôme ou à un type de formation) en distinguant les processus de massification et de démocratisation, en France et en Allemagne. - comprendre la multiplicité des facteurs d'inégalités de réussite scolaire (notamment, rôle de l'École, rôle du capital culturel et des investissements familiaux, socialisation selon le genre, effets des stratégies des ménages) dans la construction des trajectoires individuelles de formation, en France et en Allemagne.
Quels sont les caractéristiques contemporaines et les facteurs de la mobilité sociale ?	- savoir distinguer la mobilité sociale intergénérationnelle des autres formes de mobilité (géographique, professionnelle). - comprendre les principes de construction, les intérêts et les limites des tables de mobilité (différenciées en France et en Allemagne) et comprendre qu'il existe une diversité d'instruments de mesure de la mobilité sociale. - comprendre que la mobilité observée comporte une composante structurelle (mobilité structurelle) ; comprendre que la mobilité peut aussi se mesurer de manière relative indépendamment des différences de structure entre origine et position sociales (fluidité sociale) et qu'une société plus mobile n'est pas nécessairement une société plus fluide. - à partir de la lecture des tables de mobilité en France et des indicateurs utilisés en Allemagne ou dans l'Union Européenne, être capable de mettre en évidence des situations de mobilité ascendante, de reproduction sociale et de déclassement, et de retrouver les spécificités de la mobilité sociale des hommes et de celles des femmes. - comprendre comment l'évolution de la structure socioprofessionnelle, les niveaux de formation et les ressources et configurations familiales contribuent à expliquer la mobilité sociale, en France et en Allemagne.
Quelles mutations du travail et de l'emploi ?	- savoir distinguer les notions de travail, activité, statut d'emploi (salarié, non-salarié), chômage ; comprendre que les évolutions des formes d'emploi en France et en Allemagne rendent plus incertaines les frontières entre emploi, chômage et inactivité. - connaître les principaux descripteurs de la qualité des emplois en France et en Allemagne (conditions de travail, niveau de salaire, sécurité économique, horizon de carrière, potentiel de formation, variété des tâches). - comprendre les principales caractéristiques des modèles d'organisation taylorien (division du travail horizontale et verticale, relation hiérarchique stricte) et post-taylorien (flexibilité, recomposition des tâches, management participatif) ; comprendre les effets positifs et négatifs de l'évolution des formes de l'organisation du travail sur les conditions de travail en France et en Allemagne. - comprendre comment le numérique brouille les frontières du travail (télétravail, travail / hors travail), transforme les relations d'emploi et accroît les risques de polarisation des emplois, en France et en Allemagne. - comprendre que le travail est source d'intégration sociale et que certaines évolutions de l'emploi (précarisation, taux persistant de chômage élevé, polarisation de la qualité des emplois) peuvent affaiblir ce pouvoir intégrateur, en France et en Allemagne.
Comment expliquer l'engagement politique dans les sociétés démocratiques ?	- comprendre que l'engagement politique, en France et en Allemagne, prend des formes variées (vote, militantisme, engagement associatif, consommation engagée). - comprendre pourquoi, malgré le paradoxe de l'action collective, les individus

	s'engagent (incitations sélectives, rétributions symboliques, structure des opportunités politiques). - comprendre que l'engagement politique, en France et en Allemagne, dépend notamment de variables sociodémographiques (catégorie socioprofessionnelle, diplôme, âge et génération, sexe). - comprendre la diversité et les transformations des objets de l'action collective (conflits du travail, nouveaux enjeux de mobilisation, luttes minoritaires), des acteurs (partis politiques, syndicats, associations, groupements) et de leurs répertoires, en particulier à partir des exemples des luttes féministes et des mouvements écologiques en France et en Allemagne.
--	--

Regards croisés

Quelle action publique pour l'environnement ?	- savoir identifier les différents acteurs (pouvoirs publics [Ministère de l'environnement ; Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz, nukleare Sicherheit und Verbraucherschutz (BMUV)], ONG, entreprises, experts [ADEME, UBA], partis, mouvements citoyens) qui participent à la construction des questions environnementales comme problème public et à leur mise à l'agenda politique ; comprendre que ces acteurs entretiennent des relations de coopération et de conflit, en prenant des exemples en France et en Allemagne. - comprendre que l'action publique pour l'environnement articule différentes échelles (locale, nationale, européenne, mondiale), en donnant des exemples en France et en Allemagne. - en prenant l'exemple du changement climatique : - connaître les principaux instruments dont disposent les pouvoirs publics pour faire face aux externalités négatives sur l'environnement : réglementation (par exemple les Zones à Faible Emission en France / Umweltzonen en Allemagne, marchés de quotas d'émission, European Union Emissions Trading System, EU-ETS, en France et en Europe / Brennstoffemissionshandelsgesetz - BEHG en Allemagne), taxation (Contribution climat énergie / Ökosteuer), subvention à l'innovation verte ; comprendre que ces différents instruments présentent des avantages et des limites, et que leur mise en œuvre peut se heurter à des dysfonctionnements de l'action publique ; - comprendre qu'en présence de bien commun les négociations et accords internationaux liés à la préservation de l'environnement sont contraints par des stratégies de passager clandestin et les inégalités de développement entre pays (illustrations en France, en Allemagne et en Europe).
---	---

Objectifs d'apprentissage concernant l'utilisation des données quantitatives et des représentations graphiques

Calcul, lecture, interprétation

- Proportion, pourcentage de répartition (y compris leur utilisation pour transformer une table de mobilité en tables de destinée et de recrutement).
- Taux de variation, taux de variation cumulé, coefficient multiplicateur, indice simple.
- Moyenne arithmétique simple et pondérée.

Lecture et interprétation

- Indice synthétique.
- Médiane.
- Écart et rapport inter-quantile.
- Coefficient de Gini.
- Corrélation et causalité.
- Taux de variation moyen.

- Valeur nominale, valeur réelle (notamment, taux d'intérêt nominal et taux d'intérêt réel).
- Tableau à double-entrée.
- Représentations graphiques : diagrammes de répartition, représentation de séries chronologiques, courbe de Lorenz.
- Représentation graphique de fonctions simples (offre, demande, coût) et interprétation de leurs pentes et de leurs déplacements.